

Séquence 1 Séance 1

La Déclaration

Victor-Marie Hugo, né le 26 février 1802 à Besançon et mort le 22 mai 1885 à Paris, est un écrivain, dramaturge, poète, homme politique, académicien et intellectuel engagé considéré comme le plus important des écrivains romantiques et l'un des plus importants écrivains français.

Il eut une liaison avec Léonie Biard en 1845. Cette lettre est l'une de celles qu'ils échangèrent durant cette période.

Samedi – trois heures du matin

Mon ange,

Je rentre. J'ai ta lettre. Cette douce lettre, je l'avais lue aujourd'hui dans tes yeux. Que tu étais belle tantôt aux Tuileries sous ce ciel de printemps, sous ces arbres verts, avec ces lilas en fleur au dessus de ta tête. Toute cette nature semblait faire une fête autour de toi. Vois-tu mon ange, les arbres et les fleurs te connaissent et te saluent. Tu es reine dans ce monde charmant des choses qui embaument et qui s'épanouissent comme tu es reine dans mon cœur.

Oui, j'avais lu dans tes yeux ravissants cette lettre exquise, délicate et tendre que je relis ce soir avec tant de bonheur, ce que ta plume écris si bien, ton regard adorable le dit avec un charme qui m'enivre. Comme j'étais fier en te voyant si belle ! Comme j'étais heureux en te voyant si tendre !

Voici une fleur que j'ai cueillie pour toi. Elle t'arrivera fanée; mais parfumée encore; doux emblème de l'amour dans la vieillesse. Garde-la ; tu me la montreras dans trente ans.

Dans trente ans tu seras belle encore, dans trente ans je serai encore amoureux. Nous nous aimerons n'est-ce pas, mon ange, comme aujourd'hui, et nous remercierons Dieu à genoux.

Hélas! Toute la journée de demain dimanche sans te voir! Tu ne me seras rendue que lundi. Que vais-je faire d'ici là ? Penser à toi, t'aimer, t'envoyer mon cœur et mon âme. Oh! De ton côté sois à moi! À lundi! À toujours!

Ton Victor

1- Repérez le système d'énonciation de cette lettre : à qui, par qui, quand, où et justifiez par des indications prises dans le texte et dans le paratexte.

2- Quel est la visée de ce texte ?

3- Repérez les verbes du texte. Placez-les dans la frise ci-dessous :

Faits antérieurs
au moment de l'
énonciation

Moment de l'
énonciation

Faits postérieurs
au moment de l'
énonciation

Séance 2

Le point sur : L'imparfait

Les terminaisons de l'imparfait sont : -ais -ais -ait -ions -iez -aient

Infinitif	Présent	Imparfait
ALLER	NOUS ALLONS	J' ALLAIS
BOIRE	NOUS BUVONS	IL BUVAIT
FINIR	NOUS FINISSONS	ON FINISSAIT
CRIER	NOUS CRIONS	NOUS CRIIONS

Les terminaisons sont à ajouter au radical du verbe à la première personne du pluriel du présent

Une exception : le verbe ÊTRE : être -----nous sommes-----nous étions

les verbes en -guer gardent le -u à toutes les personnes

les verbes en -ger prennent un -e devant -a

les verbes en -cer prennent -ç devant -a

les verbes en -ier prennent deux -ii à la première et à la deuxième personne du pluriel (criions, criiez)

Valeurs de l'imparfait :

- Il s'emploie pour un fait passé, qui, est en train de se dérouler dans le passé :
« j'avais ta lettre »
- Il s'emploie pour exprimer un fait répété ou habituel dans le passé :
« je rentrais chez moi »
- Il est aussi le temps utilisé pour décrire :
« Que tu étais belle ... toute cette nature semblait faire une fête autour de toi »

À VOUS !

Conjuguez un verbe :

Soulignez les phrases de la lettre à l'imparfait :

À quoi servent-elles ?

Récrire tout le 1er paragraphe à l'imparfait. Quelle différence cela fait-il avec l'original ?

Que devient le verbe au plus-que-parfait ?

Séance 3

ÉCRITURE

Décrivons à l'imparfait : (sur le cahier)

Vous êtes installé(e) à une terrasse de café et vous regardez une personne (homme, femme ou enfant) que vous trouvez belle. Commencez comme cela :

... Il (elle) était là, en face de moi ou presque. Je devinais même la couleur de ses yeux ...



Séance 4

Le point sur : Le plus-que-parfait

Il se forme avec l'imparfait de l'auxiliaire être ou avoir suivi du participe passé du verbe que nous voulons exprimer

Le plus souvent, on utilise l'auxiliaire Avoir pour le former

Principaux verbes conjugués avec être : aller, devenir, arriver, mourir, naître, partir, rester, sortir, tomber, venir + les verbes pronominaux

Être ou avoir à l'imparfait	Participe passé du verbe conjugué
j'étais	venu
Tu avais	pris (le train)
Nous nous étions	mis une tarte (pronominal)

Valeurs du plus-que-parfait :

- ✓ Il s'emploie pour exprimer un fait passé situé avant d'autres faits passés (exprimés à l'imparfait, au passé composé ou au passé simple) : c'est l'antériorité. (c'est-à-dire l'action n°1)

Exemple : Il venait (action 2) une bonne odeur de soupe car la maîtresse de maison avait commencé (action 1) le repas

Exercice :

Je (ne pas remarquer) que tu (être)..... là.

Comme Marie (lire)..... avec attention la lettre qu'elle (recevoir)..... , elle ne m'a pas entendu entrer.

Le printemps (revenir)..... et on (voir).....des bourgeons sur les branches. La nature (être) en fête.

Nazar (savoir)..... qu'il y aurait une interro.surprise et (prévenir) ses copines.

Amandine (le dire) à Assandi qui (travailler) toute la nuit et (avoir) une super note à la grande joie de son professeur.

- ✓ ATTENTION : Après « si » conditionnel, on emploie forcément le plus-que-parfait si le fait est dans le passé : exemple : *si tu m'avais dit qu'il me regardait, je ne lui aurais pas tiré la langue !*
- ✓ Le verbe au plus-que-parfait marque l'éventualité de l'action

Exercice :

Si vous (venir)..... avant, nous serions partis plus tôt.

Si tu (lui dire)..... que tu l'aimais, il serait resté

Si on (me chanter)..... cette chanson, je me serais endormie.

Si nous (se promener)..... avec eux, ils se seraient cachés.

Si elles (s'acheter) un quad, il aurait été volé.

À vous d'inventer cinq magnifiques phrases avec un plus-que-parfait :

(Un petit truc pour se souvenir de l'emploi correct : on dit : le *si* n'aime pas le *ré* (le son *ré*). Donc, on ne dit pas : *Si j'aurais* mais *si j'avais*

1- Si

2-

3-

4-

5- Si

Séance 5

ÉCRITURE

Maintenant, reprenons notre description à l'imparfait et ajoutons-lui une phrase avec un plus-que-parfait expliquant pourquoi vous étiez assis(e) à cette terrasse de café en introduction à votre texte.

Séance 6 *La Déclaration au théâtre*

Cette scène est un extrait de la pièce de Edmond Rostand, « *Cyrano de Bergerac* ». Rostand, né le 1er avril 1868 à Marseille, mort le 2 décembre 1918 à Paris, est un auteur dramatique français. Arrière petit fils d'un maire de Marseille Alexis-Joseph Rostand (1769-1854), il naît dans une famille aisée de la ville.

« *Cyrano de Bergerac* » est une comédie dramatique en 5 actes écrite en 1897. La scène 7 de l'Acte III, dont nous allons lire un extrait, se situe au coeur de l'action. C'est la scène dite « *du balcon* ».

Résumé de la pièce : *Cyrano est un homme plein d'esprit et d'élégance cependant son nez est démesurément grand, ce qui le rend laid. Il est secrètement amoureux de Roxane, sa cousine, et n'ose lui avouer sa passion.*

Roxane est une précieuse; elle est éprise de Christian et celui-ci l'aime aussi. Mais, Christian n'a pas l'esprit et l'éloquence de Cyrano et quand pour la première fois, il parle à Roxane, elle le repousse, déçue par sa médiocrité.

Cyrano propose à Christian de devenir sa voix et de lui dicter les mots qui feront battre le coeur de la jeune femme. Ils se rendent tous deux sous son balcon au crépuscule. Elle sort, devine dans l'ombre Christian. Une conversation commence alors. Cyrano souffle les mots, Christian les répète. Le jeu devient difficile. Cyrano prend alors la place de Christian, dissimulé sous le chapeau de celui-ci, il parle enfin directement à Roxane.

(...)

ROXANE

Eh bien ! si ce moment est venu pour nous deux,
Quels mots me direz-vous ?

CYRANO

Tous ceux, tous ceux, tous ceux
Qui me viendront, je vais vous les jeter, en touffe,
Sans les mettre en bouquets : je vous aime, j'étouffe,
Je t'aime, je suis fou, je n'en peux plus, c'est trop ;
Ton nom est dans mon cœur comme dans un grelot,
Et comme tout le temps, Roxane, je frissonne,
Tout le temps, le grelot s'agite, et le nom sonne !
De toi, je me souviens de tout, j'ai tout aimé
Je sais que l'an dernier, un jour, le douze mai,
Pour sortir le matin tu changeas de coiffure !
J'ai tellement pris pour clarté ta chevelure
Que, comme lorsqu'on a trop fixé le soleil,
On voit sur toute chose ensuite un rond vermeil,
Sur tout, quand j'ai quitté les feux dont tu m'inondes,
Mon regard ébloui pose des taches blondes !

ROXANE, d'une voix troublée

Oui, c'est bien de l'amour...

CYRANO

Certes, ce sentiment

Qui m'envahit, terrible et jaloux, c'est vraiment

De l'amour, il en a toute la fureur triste !

De l'amour, -et pourtant il n'est pas égoïste !

Ah ! que pour ton bonheur je donnerais le mien,

Quand même tu devrais n'en savoir jamais rien,

S'il ne pouvait, parfois, que de loin, j'entendisse

Rire un peu le bonheur né de mon sacrifice !

– Chaque regard de toi suscite une vertu

Nouvelle, une vaillance en moi ! Commences-tu

À comprendre, à présent ? voyons, te rends-tu compte ?

Sens-tu mon âme, un peu, dans cette ombre, qui monte ? ...

Oh ! mais vraiment, ce soir, c'est trop beau, c'est trop doux !

Je vous dis tout cela, vous m'écoutez, moi, vous !

C'est trop ! Dans mon espoir même le moins modeste,

Je n'ai jamais espéré tant ! Il ne me reste

Qu'à mourir maintenant ! C'est à cause des mots

Que je dis qu'elle tremble entre les bleus rameaux !

Car vous tremblez ! car j'ai senti, que tu le veuilles

Ou non, le tremblement adoré de ta main

Descendre tout le long des branches du jasmin ! `

Il baise éperdument l'extrémité d'une branche pendante.

ROXANE

Oui, je tremble, et je pleure, et je t'aime, et suis tienne !

Et tu m'as enivrée !

CYRANO

Alors, que la mort vienne !

Cette ivresse, c'est moi, moi, qui l'ai su causer !

Je ne demande plus qu'une chose...

CHRISTIAN, sous le balcon

Un baiser !

Questions :

Avez-vous bien compris la situation ? :

Citez les personnages présents :

Qui parle ? :

À qui ? :

À la place de qui ? :

Qui aime qui ? :;

Donc le personnage : Cyrano de Bergerac joue le rôle de

Donc, nous assistons à une scène de théâtre dans le théâtre.

À quel genre ce texte appartient-il ? Justifiez votre réponse.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Combien de syllabes comptent les vers de ce texte :

On les appelle des :

Quelle est la disposition des rimes ? s'agit-il de rimes croisées, embrassées, plates ou redoublées ?

.....

I- Première tirade de Cyrano :

1. Quels sont les mots prononcés au début de la tirade de Cyrano ? Comment appelle-t-on ce procédé d'écriture ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

2. Quel effet donne-t-il ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

3. Relevez les pronoms que Cyrano utilise quand il s'adresse à Roxane. Que remarquez-vous ? Qu'en pensez-vous ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

4. Repérez les verbes conjugués. Quel est le temps le plus utilisé ? Quel effet cela apporte-t-il ?.....

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

5. Quel sentiment est révélé par cet afflux de paroles ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

II- Deuxième tirade de Cyrano :

1. De quel genre d'amour parle Cyrano ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

2. Quels sont les adjectifs choisis par Cyrano ?.....

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

3. Le ton est-il le même que dans la première tirade ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Regardons les paroles entre tirets :

4. Qu'est-ce qui est dit entre tirets ?
5. Qu'en est-il en réalité ?
6. Repérez les questions posées par Cyrano. Quelle remarque pouvez-vous faire ?

Relisez ce passage :

*« Oh ! mais vraiment, ce soir, c'est trop beau, c'est trop doux !
Je vous dis tout cela, vous m'écoutez, moi, vous !
C'est trop ! Dans mon espoir même le moins modeste,
Je n'ai jamais espéré tant ! Il ne me reste
Qu'à mourir maintenant ! C'est à cause des mots
Que je dis qu'elle tremble entre les bleus rameaux !
Car vous tremblez ! car j'ai senti, que tu le veuilles
Ou non, le tremblement adoré de ta main
Descendre tout le long des branches du jasmin ! »*

9. Quel sentiment est exprimé ici ?
10. Comment cette scène finit-elle ? Qu'en pensez-vous ?
11. Comment apparaît le personnage de Cyrano ? Quelle image en avez-vous ?

Séance 7 Le point sur : les subordonnées relatives introduites par qui

*exemple : Ce sentiment, c'est moi **qui l'ai su causer**
Cet homme **qui passe** est un voyou
Ce sentiment **qui m'envahit** c'est vraiment de l'amour*

Une proposition subordonnée relative complète un nom (ou un groupe nominal) : elle est toujours placée derrière lui. Ce nom est donc son antécédent: elle apporte des précisions sur lui. Cette proposition a toujours la même fonction: elle est complément de l'antécédent. Elle commence par un pronom relatif qui représente l'antécédent et dont le pronom conserve le genre et le nombre.

QUI est toujours sujet du verbe de la subordonnée et représente un mot placé dans la proposition principale qui précède :

♦ Donc:

- pour accorder le verbe d'une proposition introduite par **qui**, il faut chercher le sujet dans la proposition qui précède:
- on voyait un **vieillard** **qui suivait** deux enfants...

Attention en particulier quand le sujet est un pronom personnel:

- c'est **moi** **qui** venais le premier...
- c'est **toi** **qui** marches devant...

ATTENTION : on ne dit jamais « c'est nous qu'on » parce qu'alors on utilise le pronom « que » qui n'est pas sujet, alors que l'on doit utiliser le pronom « qui » qui est sujet.

- ♦ À vous d'inventer la suite avec le pronom relatif sujet QUI :
- ♦ C'est moi
- ♦ C'est toi
- ♦ C'est lui
- ♦ C'est nous ...
- ♦ C'est vous
- ♦ C'est eux
- ♦ C'est elles

À vous de ne faire qu'une phrase de ces deux propositions à l'aide du pronom interrogatif sujet QUI : ex : Ce chien est magnifique.. Il appartient à mon oncle = Ce chien qui appartient à mon oncle est magnifique.

1.. L'auto rouge appartient à mon oncle. Elle s'avance vers moi.

2. Les navigateurs sont des gens extraordinaires. J'ai connu ces navigateurs

lors de mon voyage.

3. J'ai mangé toutes les carottes. Tu m'as amené ces carottes la semaine dernière.

4. Les orages ont fait des ravages. Les orages ont déferlé sur la ville. J'ai visité cette ville l'an dernier.

5. Mon père resta figé devant le policier. Le policier lui signalait de circuler.

6. Les enfants ont chanté une chanson Elle était très touchante.

7. Le joueur ratera le début de la saison en raison d'une blessure. Ce joueur s'appelle Ronaldo

8. J'aime sa gaieté. Elle s'accorde bien avec sa générosité.

9. Le bruit n'était que le miaulement d'un chat. Ce bruit m'a fait peur

10. Une personne m'a ramené mon chien. Il s'était échappé.

11. Un insecte se promène sur mon livre. C'est une coccinelle

12. Mes parents ma soeur et moi allons au Canada. Nous craignons le froid.



1. 13. Mon canari des îles est une espèce rare. Il est bleu pervenche

2. 14. Mes idées de jeunesse se sont évanouies. Elles étaient révolutionnaires

8. 15. Elle parle avec les yeux. Elle est muette

9. 16. Les enfants n'ont rien compris au film. Ils n'écoutaient pas

10. 17. Simon joue comme un dieu. Il adore le rugby

11. 18. Vous avez un joli nez. Et de grandes oreilles

12. 19. Pense à ceux que tu as aimés. Ils se souviennent de toi

13. 20. Nous aimons le soleil. Nous craignons la chaleur

14.

8. Exercices.

VICTOR HUGO : HERNANI, 1830**Résumé de la pièce :****Acte I Le roi**

Le roi d'Espagne Don Carlos et un proscrit. Chef de bande Hernani, qui veut venger son père jadis mis à mort par le père du roi, se trouvent face à face dans la chambre de Dona Sol, dont ils sont épris. La Jeune fille aime Hernani mais elle est fiancée à son oncle, Don Ruy Gomez de Silva, qui s'indigne en voyant deux hommes chez sa nièce. Le roi justifie sa présence et fait passer Hernani pour quelqu'un de sa suite.

Acte II Le bandit

Don Carlos rode autour du palais de Silva. Il tombe sur Hernani qui est venu enlever Dona. Le roi refuse de se battre avec Hernani et laisse échapper son rival.

Acte III Le vieillard

Le jour des noces de Dona Sol et de Ruy Gomez, un pèlerin frappe à la porte du château, c'est Hernani. Sa tête est mise à prix, mais le Duc défend qu'on le dénonce. Arrive Don Carlos. Après son départ Ruy Gomez et Hernani complotent pour le tuer. Hernani promet à Don Ruy qu'en cas de victoire, il lui offrira sa tête.

Acte IV Le tombeau

Don Carlos est averti du complot. Au moment de son élévation à l'empire sous le nom de Charles Quint, ses soldats s'emparent des conjurés Hernani et Ruy Gomez. Le roi veut inaugurer son règne par une mesure de clémence et unit Dona Sol et Hernani qui est en réalité Juan d'Aragon, grand d'Espagne.

Acte V La noce

Au palais d'Aragon s'achève le mariage quand retentit le son d'un cor, c'est Don Ruy qui rappelle à Hernani sa promesse. Celui-ci s'empoisonne avec sa compagne et Don Ruy se poignarde sur leurs cadavres.

Extrait à lire pour le plaisir :

Oh par pitié pour toi, fuis! Tu me crois peut-être

Un homme comme sont tous les autres, un être

Intelligent, qui court droit au but qu'il rêva.

Détrompe-toi. Je suis une force qui va!

Agent aveugle et sourd de mystères funèbres!

Où vais-je ? Je ne sais. Mais je me sens poussé

D'un souffle impétueux, d'un destin insensé.

Je descends, je descends et jamais ne m'arrête.

Si parfois haletant, j'ose tourner la tête,

Une voix me dit : Marche! et l'abîme est profond,

Et de flamme ou de sang, je le vois rouge au fond!

Cependant, à l'entour de ma course farouche,

Tout se brise, tout meurt. Malheur à qui me touche !

oh! fuis ! détourne-toi de mon chemin fatal.

Hélas sans le vouloir, je te ferais du mal.

Hernani acte III, scène IV vers 281 à 297

Le romantisme est un mouvement littéraire du XIX^{ème} siècle qui prône de laisser largement place à l'expression des sentiments et des sensations en abolissant les règles strictes de la littérature classique. Il propose de jouer sur les contrastes, sur l'opposition du beau et du laid, du sublime et

du grotesque. Il s'exerce dans le roman, la poésie, le théâtre. À sa tête, on trouve Victor Hugo, mais aussi Alfred de Musset, Gérard de Nerval, Théophile Gautier, Alexandre Dumas, Alfred de Vigny, Alphonse de Lamartine

Hernani, scène 4 Acte III

DOÑA SOL

Nous partirons demain.

Hernani, n'allez pas sur mon audace étrange

Me blâmer. Êtes-vous mon démon ou mon ange?

Je ne sais, mais je suis votre esclave. Écoutez,

Allez où vous voudrez, j'irai. Restez, partez,

Je suis à vous. Pourquoi fais-je ainsi? Je l'ignore.

J'ai besoin de vous voir, et de vous voir encore,

Et de vous voir toujours. Quand le bruit de vos pas

S'efface, alors je crois que mon cœur ne bat pas ;

Vous me manquez, je suis absente de moi-même ;

Mais dès qu'enfin ce pas que j'attends et que j'aime

Vient frapper mon oreille, alors il me souvient

Que je vis, et je sens mon âme qui revient!

HERNANI, la serrant dans ses bras.

Ange!

DOÑA SOL.

A minuit. Demain. Amenez votre escorte.

Sous ma fenêtre. Allez, je serai brave et forte.

Vous frapperez trois coups.

HERNANI.

Savez-vous qui je suis, maintenant?

DOÑA SOL.

Monseigneur, qu'importe! Je vous suis.

Questions :

1. En une phrase résumez ce que dit Dona Sol à Hernani ?

2. Quel est le seul geste de la scène qu'en qualité de lecteur, nous pouvons connaître ? Grâce à quoi ?
3. Quel rythme prévaut ici. Comptez les propositions de « Êtes-vous ... toujours »
4. Quel effet cela produit ?
5. Quelle figure littéraire consiste à rejeter un mot ou une phrase à la ligne suivante ?
6. Repérez en d'autres dans le texte
7. Repérez, dans la tirade de Dona Sol , les phrases interrogatives.
8. Qui y répond ?
9. Que montrent-elles pour la psychologie du personnage féminin ?
10. Repérez les verbes à l'impératif
11. Expriment-ils un ordre ici ?
12. Quel est le type de phrase qui les suit ?
13. Quel sentiment « ces réponses » expriment-elles ?

Conclusion : Quels moyens (grammaticaux et stylistiques) l'auteur utilise pour exprimer l'amour total de Dona Sol pour Hernani ?

Comment qualifieriez-vous le personnage de Dona Sol ?

Séance 9 Le point sur : L'impératif		
L'IMPÉRATIF DES VERBES AUXILIAIRES AVOIR / ÊTRE / + ALLER +		
Tu	Nous	Vous
Aie confiance en moi	Ayons confiance en lui/elle	Ayez un peu de patience
N'aie pas peur	N'ayons pas peur de ça	N'ayez pas peur
Sois prudent !	Soyons discrets !	Soyez originaux ...
Ne sois pas bête / naïf / naïve...	Ne soyons pas dupes ...	Ne soyez pas dupes ...
Va voir si ...	Allons au cinéma !	Allez parler avec X

Pour les autres :

Verbes du 1er groupe	Verbes du 2ème groupe	Verbes du 3ème groupe
Mange/ mangeons /mangez	Finis/ finissons/ finissez	Bois/ buvons/ buvez

En résumé : c'est presque comme le présent sauf pour « tu » : qui ne prend pas de « s » pour les verbes en -er ex: « tu chantes » mais « chante ! »
 Aller donne « Va » ex : « Va voir là-bas si j'y suis »
 Avoir donne « Aie » ex : « Aie confiance »
 Tous les autres verbe du 2ème et 3ème groupes prennent un -S pour tu : prends/ fais/ grandis/ sois/ pars/ reviens ...

ATTENTION : Et « Vas-y » alors ? Cela existe et s'appelle le « s » euphonique :
 On dit : « Mange du pain » mais « manges-en »
 On dit : « Va dehors » mais « vas-y »
 cette transformation orthographique se fait devant les pronoms personnels « en » et « y » pour faciliter la prononciation ou pour des raisons d'euphonie

C'est le mode de l'ordre : « Allons à la mer »

« Quittez cette pièce tout de suite ! »

et il peut aussi exprimer une défense : « Ne le perdez pas de vue »

un conseil : « Écoutez cette mélodie »

une demande polie : « Veuillez vous asseoir »

Employons l'impératif :

Transformez ces phrases déclaratives en phrases impératives :

Tu me donnes ton livre

Vous emportez vos affaires.....

Nous aimons les enfants.....

Tu fais ton stage ici.....

Vous aimez les bêtes.....

Nous nous aimons tous

Tu appelles machin.....

Nous avons une bonne raison pour le faire

Vous êtes des imbéciles

Tu chantes bien

Inventez cinq phrases à l'impératif :

1-

2-

3-

4-

5-

Séance 10

ÉCRITURE : Amour, mode d'emploi

Imaginez-vous grand magicien ou magicienne et capable de provoquer les situations ...

Vous rédigez et mettez au point le mode d'emploi de la rencontre amoureuse en utilisant des verbes à l'impératif :

Prenez un beau jeune homme par une belle journée de printemps ... Habillez-le d'un jean et ...

Prenez un jeune fille assise dans un train, lisant un magazine célèbre ... maquillez-la légèrement ...



Louis Aragon, né le 3 octobre 1897 à Neuilly-sur-Seine et mort le 24 décembre 1982 à Paris, était un écrivain français, poète et romancier, journaliste et essayiste. Avec André Breton, Paul Éluard et Philippe Soupault, il est à l'origine du mouvement artistique appelé : surréalisme. Il fait partie des poètes qui prirent résolument parti, durant la seconde guerre mondiale pour la résistance contre le nazisme.

Le surréalisme est un mouvement artistique qu'André Breton définit (dans le premier *Manifeste du Surréalisme*) comme « automatisme psychique pur, par lequel on se propose d'exprimer, soit verbalement, soit par écrit, soit de toute autre manière, le fonctionnement réel de la pensée.

Dictée de la pensée, en l'absence de tout contrôle exercé par la raison, en dehors de toute préoccupation esthétique ou morale ».

Aragon a vécu une merveilleuse passion avec Elsa Triolet, son épouse, décédée en 1970. Un grand nombre de poèmes lui sont dédiés. « Les Yeux d'Elsa » est un recueil de poèmes publié en 1942. Et le recueil contient ce premier poème :

« *Les Yeux d'Elsa* », L. Aragon

Tes yeux sont si profonds qu'en me penchant pour boire
 J'ai vu tous les soleils y venir se mirer
 S'y jeter à mourir tous les désespérés
 Tes yeux sont si profonds que j'y perds la mémoire

À l'ombre des oiseaux c'est l'océan troublé
 Puis le beau temps soudain se lève et tes yeux changent
 L'été taille la nue¹ au tablier des anges
 Le ciel n'est jamais bleu comme il l'est sur les blés

Les vents chassent en vain les chagrins de l'azur²
 Tes yeux plus clairs que lui lorsqu'une larme y luit
 Tes yeux rendent jaloux le ciel d'après la pluie
 Le verre n'est jamais si bleu qu'à sa brisure

(...)

Une bouche suffit au mois de Mai des mots

1 La nue : les nuages ou par extension, le ciel

2 L'azur : la couleur du ciel (ciel d'azur, côte d'azur)

Pour toutes les chansons et pour tous les hélas
 Trop peu d'un firmament pour des millions d'astres
 Il leur fallait tes yeux et leurs secrets gémeaux³

L'enfant accaparé par les belles images
 Écarquille les siens moins démesurément
 Quand tu fais les grands yeux je ne sais si tu mens
 On dirait que l'averse ouvre des fleurs sauvages

Cachent-ils des éclairs dans cette lavande où
 Des insectes défont leurs amours violentes
 Je suis pris au filet des étoiles filantes
 Comme un marin qui meurt en mer en plein mois d'août

J'ai retiré ce radium de la pechblende⁴
 Et j'ai brûlé mes doigts à ce feu défendu
 Ô paradis cent fois retrouvé reperdu
 Tes yeux sont mon Pérou ma Golconde⁵ mes Indes

Il advint qu'un beau soir l'univers se brisa
 Sur des récifs que les naufrageurs enflammèrent
 Moi je voyais briller au-dessus de la mer
 Les yeux d'Elsa les yeux d'Elsa les yeux d'Elsa



1. À quel genre avons-nous affaire ? Justifiez votre réponse par des éléments précis du texte
2. Comment s'appelle une série de quatre phrases poétiques ?
3. Comment s'appelle un vers de douze pieds ?
4. De quelle sorte de rimes s'agit-il ici ?
5. Le poème propose une image par strophe. Trouvons ces images.
6. Quelles émotions les yeux traduisent-ils :
7. Quelle couleur prédomine dans le poème ? Pourquoi à votre avis ? (bleu des yeux d'Elsa)
8. Peut-on différencier la couleur et l'éclat ? Choisissez les mots qui caractérisent l'un ou l'autre mot.

Couleur	Éclat ou lumière

³ Gémeaux : gemellus = jumeau(x)

⁴ Pechblende : minéral renfermant beaucoup d'uranium

⁵ Golconde : une ville et une forteresse en ruines situées à 8 kilomètres à l'ouest de la capitale de l'État indien de l'[Andhra Pradesh](#)

--	--

9. Certains strophes nous emmènent dans un univers sombre. Lesquelles ?
Pourquoi ? (utilisez le paratexte et le poème)
10. Y-a-t'il un ordre, une logique dans la succession des images, des émotions, des tableaux ?
11. Hormis les « yeux d'Elsa », quel peut être selon vous le propos de ce poème ?

Conclusion :

La comparaison : exemple : « son visage ressemblait à une tomate », « il est bête comme ses pieds » : on rapproche deux éléments qui n'ont parfois rien en commun et dans la phrase on utilise un outil pour comparer : comme, tel que, ressemble, semble, les comparatifs : autant que ... les superlatifs : le plus, le moins, le moindre...

La métonymie : exemple : « on ne recrute pas de cheveux longs dans notre entreprise », « boire un verre » : on désigne la chose par quelque chose qui est lié à elle : les cheveux sont des hippies, le verre ne peut être bu c'est le coca ou le vin qui est dedans que l'on boit. Trouvez une métonymie dans le poème.

La métaphore : exemple : « une faucille d'or illumine la nuit », « les moutons du ciel galopent à perdre haleine », « l'amour s'envola à tire d'aile » : une métaphore est une comparaison sans outil de comparaison « l'amour comme un oiseau s'envola à tire d'aile » = la métaphore choisit de prendre directement l'amour au lieu de l'oiseau et elle poursuit comme s'il s'agissait d'un oiseau. Quand elle poursuit longtemps dans un texte, cela s'appelle une métaphore filée. Quand c'est une image c'est une métaphore.

Trouvez des métaphores dans le poème

La personnification : « Avec quelle rigueur, Destin, tu me poursuis », « les branches des arbres hurlaient sous l'effet du vent », « et l'horloge au salon qui dit oui qui dit non... » : La personnification consiste à attribuer des propriétés humaines à un animal ou à une chose inanimée (objet concret ou abstraction) que l'on fait parler, agir, à qui l'on s'adresse etc...

L'anaphore : « Dans l'océan de ta chevelure [...]
Dans les caresses de ta chevelure [...]
Dans l'ardent foyer de ta chevelure [...] » Charles Baudelaire

Elle consiste à commencer des vers, des phrases par les mêmes mots. Elle rythme la phrase, souligne un mot, une obsession, provoque un effet musical, communique plus d'énergie au discours.

Séance 8

ÉCRITURE

Décrivez l'image ci-après en laissant libre cours à votre imagination quant au lieu dont il s'agit, où on le trouve ... Cette description devra être écrite à l'imparfait et contenir des figures de style (celles citées plus haut). Vous y déploierez le champ lexical de la lumière et vous vous servirez du vocabulaire (de la couleur et de l'éclat) trouvé dans le poème.



Séance 9 Le point sur : La pronominalisation (en, y)

En et Y sont des pronoms personnels

Le pronom EN remplace un complément (de lieu ou de nom) précédé de la préposition « de » : *je suis allé au cinéma mais j'**en** suis vite sorti. Le film était nul, je n'**en** ai même pas vu la moitié.*

Le pronom Y remplace un complément de lieu : *Alex est à **Bucarest**; il **y** est pour deux mois.*

EN et Y remplacent aussi les compléments de verbes qui demandent les prépositions « de » (en) et « à » (y) : *Tu te **souviens de** ce voyage ? Non, je ne m'**en** souviens plus / Il a **répondu au** questions ? Oui, il **y** a répondu*

Si le complément est une personne, il faut employer un pronom tonique :

*Alex a-t-il répondu à l'éditeur ? Oui, il **lui** a répondu / Diana pense à Alex tous les jours; elle tient **à lui et pas** elle y tient*

EN remplace les compléments d'objet direct avec un article partitif ou un article indéfini : *Tu veux un/du café ? Oui, j'**en** prendrais bien un.*

Lorsqu'il y a deux pronoms compléments Y et EN se placent avant le verbe et après l'autre pronom : *Diana a offert des livres à Alex; elle **lui en a offert** trois / Alex a mis ses livres dans sa valise; il **les y a mis***

Application : Complétez les phrase en utilisant En ou Y

1. Tu t'intéresses à tes études ? Non, je ne
2. Tu sais ce que tu vas faire plus tard ? Non, je
3. Tu vas à la bibliothèque ? Oui, je.....
4. Tu as des projets ? Oui, je.....
5. Tu n'as pas envie d'aller à la piscine ? Non, je

Répondez à la question avec En ou Y ou le pronom tonique :

1. Tu as participé à la réunion des parents d'élèves ?
Oui, ...
2. Les professeurs ne se plaignent pas du travail des enfants ?
Non, ...
3. Tu as parlé des enfants à la réunion ?
Oui, ...
4. Tu as pensé à faire les courses ?
Oui, ...
5. Tu t'es occupé de mamie ?
Oui, ...

Complétez en utilisant Y ou EN :

Tu viens de la ville ? Oui, ...

Tu retournes au lycée ? Oui, ...

Tu y es ? Oui, ...

Tu es de la fête ? Oui, ...

Moi aussi et j'..... cours ?.....

Allez-vous me parler d'elle ? Oui, ...

Après bien des efforts, il arriva. Et enfin, il arriva à la conclusion que ce n'était pas toujours facile !

Toujours pareil Répondez aux questions en utilisant ce que vous savez :

Vous pensez à vos études ?.....

Il croit à cette histoire ?.....

Il va à Bangkok toutes les semaines !

Nous jouons au foot cet après-midi ?.....

Vous avez réfléchi à ma proposition ?.....

Est-ce-qu'elle s'habitue bien à sa nouvelle vie ?.....

Tu te plais dans cette école ?
Est-ce qu'ils s'opposent à ce projet ?.....

Séance 12

Séduction : mode d'emploi

Albert Cohen, né à Corfou le 16 août 1895, mort à Genève le 17 octobre 1981, est un poète, écrivain et dramaturge suisse romand.

Citation :

« Juliette aurait-elle aimé Roméo si Roméo avait eu quatre incisives manquantes et un grand trou noir au milieu ? », ALBERT COHEN, *Belle du Seigneur*, 1968

Solal veut séduire Ariane dont il est passionnément amoureux. Voilà comment il s'y prend...

« — Sache (...) que le dixième manège est justement la mise en concurrence. (...) Arrange-toi pour lui faire savoir, primo que tu es aimé par une autre, terrifiante de beauté, et secundo que tu as été sur le point d'aimer cette autre, mais que tu l'as rencontrée, elle, l'unique, l'idiote de grande merveille, ce qui est peut-être vrai, d'ailleurs. Alors, ton affaire sera en bonne voie avec l'idiote, kleptomane comme toutes ses pareilles.

"Et maintenant elle est mûre pour le dernier manège, la déclaration. Tous les clichés que tu voudras, mais veille à ta voix et à sa chaleur. Un timbre grave est utile. Naturellement lui faire sentir qu'elle gâche sa vie avec son araignon officiel, que cette existence est indigne d'elle, et tu la verras alors faire le soupir du genre martyre. C'est un soupir spécial, par les narines, et qui signifie ah si vous saviez tout ce que j'ai enduré avec cet homme, mais je n'en dis rien car je suis distinguée et d'infinie discrétion. Tu lui diras naturellement qu'elle est la seule et l'unique, elles y tiennent aussi, que ses yeux sont ouvertures sur le divin, elle n'y comprendra goutte mais trouvera si beau qu'elle fermera lesdites ouvertures et sentira qu'avec toi ce sera une vie constamment déconjugalisée¹. Pour faire bon poids, dis-lui aussi qu'elle est odeur de lilas et douceur de la nuit et chant de la pluie dans le jardin. Du parfum fort et bon marché. Tu la verras plus émue que devant un vieux lui parlant avec sincérité. Toute la ferblanterie², elles avalent tout pourvu que voix violoncellante. Vas-y avec violence afin qu'elle sente qu'avec toi ce sera un paradis de charnelleries¹ perpétuelles, ce qu'elles appellent vivre intensément. Et n'oublie pas de parler de départ ivre vers la mer, retiens bien ces cinq mots. Leur effet est miraculeux. Tu verras alors frémir la pauvrete. Choisir pays chaud, luxuriances, soleil, bref association d'idées avec rapports physiques réussis et vie de luxe. Partir est le maître mot, partir est leur vice. Dès que tu lui parles de départ, elle ferme les yeux et elle ouvre la bouche. Elle est cuite et tu peux la manger à la sauce tristesse. C'est fini. Voici la nomination de

votre mari. Aimez-le, donnez-lui de beaux enfants. Adieu, madame. [...]» »

¹ "déconjugalisée", "charnelleries"

² "ferblanterie" : quincaillerie

Quel sens peut-on trouver à « déconjugalisée » et « charnelleries » ?

Vocabulaire :

kleptomane :

les clichés : « tous les clichés que tu voudras ... » :

veille :

araignen :

martyre :

goutte :

frémir :

luxuriances :

le maître mot :

Expliquez :

« Pour faire bon poids, dis-lui aussi qu'elle est odeur de lilas et douceur de la nuit et chant de la pluie dans le jardin. Du parfum fort et bon marché. »

COMPRENDRE UNE PHRASE COMPLEXE

« Tu lui diras naturellement qu'elle est la seule et l'unique, elles y tiennent aussi, que ses yeux sont ouvertures sur le divin, elle n'y comprendra goutte mais trouvera si beau qu'elle fermera lesdites ouvertures et sentira qu'avec toi ce sera une vie constamment déconjugalisée¹. »

Il y a plusieurs discours dans cette phrase. Pour mieux la comprendre, séparons :

1- Les paroles qui doivent être dites à la jeune femme pour la séduire :

a- A quel temps verbal est-ce écrit ? Quel effet cela donne-t-il aux paroles ? :

b- Transposez cette phrase au discours direct :

2 - Les gestes et les sentiments de la jeune femme prévus par le narrateur :

a- A quel temps verbal est-ce écrit ?

b- Quel effet cela donne-t-il aux paroles ?

3- Qu'indiquent ces phrases : *tu lui diras naturellement, elles y tiennent aussi.*

4- Quelles autres phrases du texte nous permettent d'entendre l'opinion du personnage à propos des femmes ?

Réponses :

Squelette imposé :

tu lui diras qu'il

que ; il n'y comprendra

rien mais qu'avec

toi

A PROPOS DU TEXTE

1. De quoi est-il question dans ce texte ?
2. Y-a-t-il des pré-requis à cette démarche ? (A quoi doit-on veiller d'abord selon le narrateur)
Justifiez par les mots du texte :
3. Y-a-t-il un ordre logique dans cette démarche ? justifiez vos réponses par les mots du texte
4. Énumérez « les indispensables composants » de cet exercice de séduction.
5. Quelles sont les réactions attendues de la « victime » ?
6. Quel champ lexical percevez-vous dans ce texte ?
7. Que pensez-vous de la psychologie de celui qui parle. Que pouvez-vous dire de cet homme ?
Justifiez par le texte
8. Quel ton utilise-t-il ?
9. Quelles sont les deux généralités données à propos du comportement féminin ?
10. Que pensez-vous de la fin du texte ? Pourquoi « Adieu madame ... » ?
11. Quelle est le genre et le type ce texte ? Que cherche à prouver le personnage ?

Réponses :

Séance 12

ÉCRITURE

À notre tour, moquons-nous de ces messieurs et composons la recette qui les séduira à coup sûr. Utilisons des indicateurs de temps : d'abord, pour commencer, ensuite, puis, enfin, finalement, pour finir...et des adverbes de manière: gentiment, violemment, aussi, ainsi, surtout, fort,... et des verbes à l'infinitif comme dans une recette de cuisine: rajouter, retirer, remuer, laisser tiédir ou rissoler ou refroidir, chauffer... (choisir pays chaud ... dans le texte)

15 lignes pour les séduire

Séance 13

Le futur

Dans le texte, on trouve de nombreux verbes au futur. Relevez-les.

(question sur la valeur de ces futurs : le premier a valeur d'ordre : tu lui diras = dis-lui
les autres ont valeur de certitude, de faits annoncés.)

● Le futur situe un fait dans l'avenir :

David appellera demain. Il me dira quand il viendra

- **Le futur peut exprimer un ordre :** Tu lui diras ...

Tu appelleras demain sans faute...

(On peut le remplacer par l'impératif)

- **Le futur peut exprimer une prière, une demande :** Tu viendras n'est-ce pas ?

Tu n'oublieras pas de m'appeler ?

(C'est un peu comme l'ordre mais adouci.)

- **Le futur peut exprimer un mécontentement poli mais ferme :** je te ferai remarquer que tu as oublié de m'appeler !

- **Le futur peut exprimer une supposition, une hypothèse :** je n'ai pas de nouvelles de lui; il m'aura oublié

- **Le futur peut exprimer l'indignation :** Quoi, vous ne lirez pas ce livre jusqu'au bout !

Cette andouille ! Ils la connaîtront bien assez tôt !

EXERCICE :

1. Fernand (son père) : L'inspecteur (venir) _____ nous voir demain, n'est-ce pas ?

2. Marc (son frère) : Oui, il (falloir) _____ nous préparer à cet interrogatoire, même si c'est désagréable.

3. Margot (sa soeur) : Est-ce que nous (pouvoir) _____ lui poser des questions ?

4. Jacqueline (sa mère) : Peut-être, mais il (vouloir) _____ certainement connaître les habitudes de Bernadette et le nom de ses amis.

5. Margot : Est-ce que nous (devoir) _____ lui dire comment elle était avec nous ?

6. Marc : Oui, sûrement. De toute façon, il (voir) _____ bien qu'elle n'était pas parfaite !

7. Jacqueline : Attention ! Tu ne (dire) _____ pas ce genre de choses à l'inspecteur !

8. Margot : Tim (emmener) _____ les enfants au parc pendant l'interrogatoire.

9. Fernand : Oui, ton mari et les enfants (aller) _____ faire un tour, c'est mieux comme ça.

10. Jacqueline : Les enfants (savoir) _____ assez tôt comment leur tante Bernadette est morte .

Indiquez la valeur du futur pour chacune des phrases ci-dessus et, à votre tour, exprimez au futur :

Un ordre :

Une demande :

Le mécontentement poli :

La supposition :

L'indignation :

Séance 13

ÉCRITURE

Vous êtes une remarquable voyante et vous prédisez l'avenir à l'une de vos camarades. Vos prédictions seront rédigées au futur. (10 lignes)